



Histoire et trésors du
Vieux Rivière-du-Loup



Un quartier pas
comme les autres



En couverture : Fenêtre du Manoir seigneurial Fraser

Photo : François Provost

Coordination : Mathieu Perron, agent de recherche en patrimoine au Service loisirs, culture et communautaire de la Ville de Rivière-du-Loup

Rédaction : Mathieu Perron et Denis Boucher

Conception graphique : Gigrafé

Avis : À noter que les résidences photographiées dans ce dépliant sont privées et ne sont donc pas accessibles au public. Nous vous remercions par conséquent de votre discrétion et de votre respect du caractère privé de ces domiciles et de leur terrain.

Circuits patrimoniaux : Pour toute demande d'information sur les circuits patrimoniaux du Vieux Rivière-du-Loup, veuillez consulter le dépliant des circuits pédestres *Le Projet Fraserville - Guide des circuits*, disponible à Tourisme Rivière-du-Loup, à l'hôtel de ville de Rivière-du-Loup et sur Internet à cette adresse : www.tourismerriviereduloup.ca.

Cette brochure est une publication de



Ville de
Rivière-du-Loup

ISBN 978-2-924095-02-7 (version imprimée)

ISBN 978-2-924095-01-0 (PDF)

Dépôt légal – Bibliothèque et
Archives nationales du Québec, 2012

Points d'intérêt

1. Hôtel de ville – 65, rue de l'Hôtel-de-Ville
2. Maison Marquis – 35, rue de l'Hôtel-de-Ville
3. Ancien couvent Bon-Pasteur/Espace Bon-Pasteur – 67, rue du Rocher
4. Église Saint-Patrice – 121, rue Lafontaine
5. Presbytère Saint-Patrice – 121, rue Lafontaine (également accessible par la rue Beaubien)
6. Parc Blais – angle des rues du Rocher et Lafontaine
7. Ancienne salle paroissiale – 18, rue Iberville
8. Ancien hôpital Saint-Joseph du Précieux-Sang – 28, rue Joly
9. Maison Stein – 60, rue Iberville
10. Palais de justice – 33, rue de la Cour
11. Hôtel Le Manoir – 24, rue de la Cour
12. Ancien bureau de poste – 5, rue Iberville
13. Ancien consulat américain – 1, rue Iberville
14. Église anglicane St-Bartholomew – 15, rue du Domaine
15. Manoir seigneurial Fraser – 32, rue Fraser
16. Monastère Sainte-Claire – 7, rue Pelletier
17. Château Grandville – 94, rue Lafontaine

Vieux 
Rivière-du-Loup

Vieux Rivière-du-Loup

Pour consulter les circuits du *Projet Fraserville* :
www.tourismervieureduloup.ca



← NOTRE-DAME-DU-PORTAGE

CACOUNA →



VERS LE TÉMISCOUATA
NOUVEAU-BRUNSWICK — USA

Le Vieux Rivière-du-Loup est le fruit d'un développement planifié non pas en fonction du fleuve, comme la plupart des villages de l'époque, mais plutôt de la proximité de la rivière du Loup, importante source d'énergie pour les moulins qui s'y greffent. Par cette publication, la Ville de Rivière-du-Loup veut éveiller le lecteur à cette facette originale de son histoire et à l'attrait unique de ses rues, édifices et résidences plus que centenaires.

Cette brochure, inspirée de *Rivière-du-Loup – Paysages urbains et architecture traditionnelle - Guide de découverte des secteurs patrimoniaux* (Denis Boucher, 2003), constitue un premier volet d'une réédition revue et augmentée de cet ouvrage. Vous y trouverez d'abord un volet sur l'histoire et la planification innovatrice du quartier au 19^e siècle. Un second volet présente l'architecture ancienne du secteur. Finalement, un abécédaire vous révèle quelques secrets sur ces rues qui ont connu plusieurs printemps!

Bonne lecture!

Aux 17^e et 18^e siècles, les premiers lieux d'occupation de la seigneurie étaient situés près du fleuve et à l'embouchure de la rivière du Loup. L'eau constituait à la fois un chemin et une source de nourriture. Les terres agricoles étaient défrichées d'abord près du fleuve, à proximité du chemin du Roi qui, à cette époque, longeait la grève.

Au cours des premières décennies du 19^e siècle, l'exploitation de la rivière du Loup à des fins industrielles change la donne. En effet, des journaliers à l'emploi des moulins à scie se font concéder des terrains près de la rivière, dans un secteur autrefois appelé le « faubourg ».

Par la suite, des usines et des manufactures s'implantent à l'embouchure de la rivière, suscitant elles aussi l'arrivée de nouvelles familles. Les seigneurs Fraser planifient donc minutieusement le développement des terres à proximité, notamment par l'arpentage et la confection de cartes et de plans. C'est ainsi que naît la future agglomération désignée à l'époque « Fraserville » et aujourd'hui « Vieux Rivière-du-Loup », à l'intérieur du domaine seigneurial des Fraser.



Photographie aérienne de Rivière-du-Loup vers 1927
BAnQ-Québec – E21,S110, SS1, SSS1, PN47-61 (Fonds Ministère des Terres et Forêts)

Le découpage de cette photographie reprend sensiblement les dimensions de l'ancien domaine seigneurial développé par la famille Fraser au 19^e siècle. Au premier plan, la rivière et le platin; au centre, le Vieux Rivière-du-Loup; en arrière-plan, la Pointe.



Détail d'une carte du Bas-Canada de Joseph Bouchette (1831)
BAnQ-Québec – E21, S555, SS1, SSS15, P1 (fonds Ministère des Terres et Forêts)

La carte ci-dessus, intitulée *Topographical map of the District of Quebec, Three Rivers, St. Francis and Gaspé, Lower Canada, reflète l'étendue du territoire habité entre Trois-Rivières et la Gaspésie. L'extrait présenté ci-haut permet de distinguer les deux pôles d'attraction de la seigneurie : la chapelle catholique (Chapel St. Patric) à l'ouest et le manoir seigneurial à l'est. Notez, au sud-est, l'emplacement du moulin Caldwell, situé près de l'actuel parc des Chutes.*

Le domaine seigneurial, porte du développement

Le domaine du seigneur est une longue bande de terre qui s'étend à partir du fleuve vers le sud. Aujourd'hui, on peut se figurer la largeur du domaine en imaginant la distance entre les rues Taché et Joly. La formation du chemin du Lac (actuelle rue Lafontaine) relie le faubourg au secteur des grandes chutes : cette route permet d'attirer de plus en plus d'habitants sur le plateau, là où se trouve le nouveau chemin du Roi et bientôt le nouveau manoir des Fraser (bâtiment N°15 sur la carte).

Au cours des années 1830, on voit apparaître moulins et ateliers le long de la rivière. En 1841, une église anglicane est érigée le long de la rue du Domaine (N°14). Le choix de cet emplacement confirme l'intention de développer ce secteur pour en faire le centre de la petite bourgade.



Église anglicane St-Bartholomew (1841)
Photo : Mario Landry

La paroisse catholique de Saint-Patrice possédait une église plus à l'ouest, érigée en 1812. Comme les projets du seigneur amènent la population à s'implanter plus près de la rivière, les catholiques se divisent alors en deux camps : les « habitants », qui désirent maintenir l'église à l'ouest, et les résidents du nouveau village, plus nombreux, qui demandent le déménagement de l'église dans le secteur. Cette querelle mène à la création, en 1850, de la municipalité de Fraserville, au milieu de la paroisse agricole de Saint-Patrice.

En 1855, le diocèse décide de reconstruire l'église au cœur du nouveau village, sur un terrain donné par la famille Fraser.



La chapelle de 1812 est détruite l'année suivante : une page de l'histoire de la paroisse Saint-Patrice est tournée.

Église Saint-Patrice (1856)
Photo : marhart

Une vision qui suscite encore l'admiration

En 1850, alors que la municipalité de Fraserville s'incorporait, John Fraser fait réaliser un plan de développement du village dont on peut encore aujourd'hui constater les traces.



Plan du Village Fraserville fait à l'ordre de John Fraser écuyer (1850)
Source : Archives de la Ville de Rivière-du-Loup

Lorsque ce plan est réalisé, les deux premières voies de circulation que sont le chemin du Lac et le chemin du Roi sont utilisées depuis longtemps. Suivant la vision proposée par ce plan, plusieurs rues se greffent progressivement, formant un quadrilatère très régulier.

L'histoire de la Ville de Rivière-du-Loup est étroitement liée à l'évolution de ce quartier qui a été témoin de la fin du régime seigneurial, de la naissance et de l'âge d'or de la municipalité de Fraserville, de l'influence grandissante et du déclin des institutions religieuses comme de la naissance de la Cité de Rivière-du-Loup, en 1919.

En fait, ces rues que vous empruntez, parmi les plus belles de la ville, ont plus de 150 ans d'histoire à raconter...

De 1860 à 1910, Fraserville connaît un boom économique lié à l'arrivée du chemin de fer. Le développement urbain s'intensifie et permet aux autorités de planifier un quartier à l'image de la prospérité d'alors. Les institutions religieuses érigent les premiers bâtiments imposants : église Saint-Patrice, couvent des sœurs du Bon-Pasteur (N° 3), Collège Saint-Patrice (aujourd'hui disparu) et Hôpital Saint-Joseph-du-Précieux-Sang (N°8). Des institutions publiques s'y établissent aussi comme le palais de justice (N° 10) et le marché public, qui devint l'hôtel de ville en 1916 (N° 1).

Le noyau villageois se forme surtout entre les rues Lafontaine et du Domaine, avec l'ouverture des rues transversales Saint-Joseph, Iberville, Beaubien et du Rocher. L'emplacement des constructions majeures est judicieusement planifié. Il influence souvent la façon dont les rues sont alignées, que l'on pense à la rue de la Cour, qui donne une perspective dégagée sur l'église Saint-Patrice, à la rue Deslauriers, qui offre une vue magnifique sur le palais de justice, et finalement à la rue Roy, qui donne sur le presbytère catholique (N° 5).

La prospérité se fait sentir avec l'ouverture de plusieurs banques et hôtels (N°s 11 et 17) dans le dernier quart du 19^e siècle. La construction du bureau de poste (N° 12), en plein cœur du centre des affaires de l'époque, témoigne à sa façon de cette réalité. Aussi, le dynamisme de Fraserville et le caractère pittoresque des lieux amènent une nouvelle bourgeoisie à s'y faire construire de vastes résidences dont plusieurs ont conservé, encore aujourd'hui, leur terrain de grande superficie.



Hôtel Le Manoir (1888). Carte postale d'après une photographie de Stanislas Belle
Source : Bernard Dionne



Ancien bureau de poste (1889)
Source :
Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup

Partant d'une vision où les rues devaient quadriller le quartier sans tenir compte des éléments naturels comme les crans rocheux, les premiers planificateurs ont eu le souci d'adapter la théorie à la réalité pour créer un milieu de vie harmonieux. Si les rues du Vieux Rivière-du-Loup sont tracées comme de larges allées droites, le promeneur est frappé par la diversité des éléments qui s'offrent à lui : ici, les arbres matures dominent le paysage; là, ce sont les aménagements floraux dévalant un terrain escarpé qui saisissent; ailleurs, c'est l'architecture plus classique d'un édifice public ou religieux qui s'impose.

La topographie particulière du Vieux Rivière-du-Loup a sans aucun doute contribué à forger notre vision « pittoresque » des lieux. Les abords de la rivière et certains crans rocheux semblent intouchés. Le quartier se trouve sur un plateau qui possède une pente douce et régulière entre les rues de l'Hôtel-de-Ville et Fraser. Les rues Lafontaine, Joly et du Domaine épousent cette pente et offrent des vues imprenables sur le fleuve et la Pointe. L'abondance et la maturité du couvert végétal sont frappantes surtout l'été, alors que même la rue Lafontaine y est plus verdoyante qu'ailleurs. Tout le secteur profite en son centre d'un îlot naturel, avec le parc Blais (N° 6), l'Espace Bon-Pasteur (N° 3), les terrains de l'église (N° 4) et du presbytère. Mais l'abondance de la végétation est aussi favorisée par la grandeur des terrains. Ici, c'est tout l'espace qui est architecturé. Murets, clôtures, haies et arbres matures composent des aménagements qui s'harmonisent avec les architectures raffinées des grandes villas. Aussitôt que l'on quitte les artères plus commerciales telles Fraser et Lafontaine, on peut apprécier la tranquillité et la discrétion des rues souvent couvertes par les arbres qui se rejoignent de part et d'autre.



En circulant sur les rues Iberville, de la Cour ou Beaubien, remarquez comment les maisons semblent plus imposantes du côté sud en raison de leur position surélevée. Pourtant, elles sont souvent implantées loin de la rue, presque au centre des terrains.



Vue sur le fleuve et la Pointe à partir du parc Blais
Photo : marthart

Le secteur regroupe la plus forte concentration de bâtiments d'intérêt patrimonial de la région. L'inventaire de plus de 200 bâtiments anciens a permis de dégager 56 bâtiments de grand intérêt. La plupart de ces édifices ont été construits vers la fin du 19^e siècle ou au tout début du 20^e siècle et s'inspirent des courants architecturaux les plus en vogue à l'époque victorienne.

L'architecture publique

Cette influence, issue d'une tradition anglo-saxonne, est d'autant plus marquée à Rivière-du-Loup qu'une importante communauté anglophone habitait la ville. Le rayonnement de Fraserville a par ailleurs permis à plusieurs édifices publics de s'imposer dans les grands courants architecturaux canadiens. Le style du palais de justice aurait même donné le ton à l'architecture d'édifices du même type à Sherbrooke et à Québec.



Hôtel de ville (1916)
Musée du Bas-Saint-Laurent, Fonds Belle-Lavoie, NAC bl0269

David Ouellet, l'architecte « officiel » du Vieux Rivière-du-Loup?

David Ouellet (1844-1915) est né à La Malbaie. Cet ancien étudiant du Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière a d'abord pratiqué la sculpture architecturale. Bien qu'il se soit établi à Québec en 1876, il travaille à la construction de nombreux bâtiments dans l'est du Québec (églises, presbytères, couvents, etc.) Il a notamment réalisé les plans des églises de Rivière-Ouelle, Saint-Denis, Saint-Germain et Saint-Hubert-de-la-Rivière-du-Loup. À la fin du 19^e siècle, il est considéré comme l'architecte « officiel » du diocèse de Québec.

La contribution de David Ouellet dans le Vieux Rivière-du-Loup est remarquable. Il a travaillé entre autres aux :

- plans du palais de justice (1881);
- devis et supervision des travaux de reconstruction de l'église Saint-Patrice (1883);
- plans et devis du couvent des Sœurs du Bon-Pasteur (1886);
- plans et devis et du presbytère de Saint-Patrice (1909).



Palais de justice (1883)
Musée du Bas-Saint-Laurent, Fonds Belle-Lavoie, NAC bl0153

Notons que David Ouellet et Pierre Lévesque ont aussi réalisé les plans et devis des églises de Saint-François-Xavier et Saint-Ludger (1905).



**Collège des Frères des écoles chrétiennes,
rue du Rocher (1886-1957)**
Source : Centre d'études régionales



Ancien couvent des Sœurs du Bon-Pasteur (section de 1886)
Source : Ville de Rivière-du-Loup

L'architecture résidentielle

Les grandes résidences cossues du Vieux Rivière-du-Loup empruntent elles aussi à plusieurs courants architecturaux de l'époque victorienne. Le courant pittoresque et les principaux styles romantiques (néo-Reine Anne, néo-italien, Second-Empire) sont très répandus, que l'on pense à l'architecture si particulière du Manoir seigneurial Fraser ou de l'ancien consulat américain.



Style néo-Reine Anne
Manoir Fraser
32, rue Fraser
Photo : François Provost



Style néo-italien
Ancien consulat américain
1, rue Iberville
Photo : François Provost

Les toits à la Mansard sont typiques de l'époque; on les retrouve aussi bien sur des résidences que sur les édifices publics.



Maison d'influence Second Empire
pourvue d'un toit à la Mansard
58, rue du Rocher
Source : Ville de Rivière-du-Loup

Les bâtiments de ce secteur sont marqués par une série de composantes et de détails architecturaux impressionnants par leur richesse et leur rareté : il serait impossible de les énumérer tous tant la liste est longue. En voici tout de même quelques exemples :



1. **Fenêtre du manoir Fraser** - Photo : François Provost
2. **Statue de Louis Jobin, Maison de la culture**
Photo : Mario Landry
3. **Détail d'une fenêtre du palais de justice** - Photo : marhart

Les parements de brique sont souvent de deux couleurs - voir par exemple l'ancienne salle paroissiale (N° 7) et la maison Marquis (N° 2) -, tellement qu'il s'agit d'une des plus fortes concentrations de ce type d'ornement au Québec. De nombreuses maisons plus récentes, de type monumental au toit en pavillon, sont coiffées par des lanternons (petites tours d'observation), des mâts et des balcons finement décorés, notamment sur les rues Beaubien et du Domaine.



78, rue Beaubien
Source : Ville de Rivière-du-Loup
L'utilisation de briques de deux couleurs agrémenté de manière originale la façade de cette résidence.

Petit abécédaire des rues du Vieux Rivière-du-Loup

Remarquez comment l'étonnante diversité de l'architecture résidentielle agrémente l'homogénéité des édifices publics, pour la plupart inspirés du Palais de justice. La diversité dans les volumes, les couleurs et les matériaux hérités du passé constitue un intérêt en soi.

Des châteaux voisinent des résidences plus petites, sans leur porter ombrage :



**Résidence au style éclectique
Château Grandville**
94, rue Lafontaine
Musée du Bas-Saint-Laurent,
Fonds Paul-Émile Martin, NAC m11074



**Maison modeste adaptée aux goûts
de la petite bourgeoisie du quartier**
92, rue Fraser
Source : Ville de Rivière-du-Loup



Maison monumentale à toit en pavillon
46, rue de l'Hôtel-de-Ville
Source : Ville de Rivière-du-Loup



**Maison d'influence vernaculaire
américaine en tôle matricée**
36, rue de la Cour
Source : Ville de Rivière-du-Loup

Amyot. En 1850, cette rue portait le nom de Lachance. Depuis 1887, elle porte le nom de Louis Amyot, gendre d'Alexandre Fraser. Cette rue permettait d'aller rejoindre le moulin Caldwell, au sud.

Beaubien. Cette rue fut nommée ainsi en 1882 en l'honneur de Narcisse Beaubien, curé de Saint-Patrice de 1854 à 1859. On peut y admirer deux magnifiques demeures cossues (Centre de la petite enfance au 57, rue Beaubien et maison J. Camille Pouliot au 59), de même que le dernier emplacement du consulat américain (1928-1931), mieux connu sous le nom « d'ancienne salle paroissiale » (78, rue Beaubien).



Résidence du 57, rue Beaubien
Photo : François Provost

La rue Beaubien relie Rivière-du-Loup à l'ancien faubourg Saint-Antoine, de l'autre côté de la rivière. Le pont Dion, construit en 1905, s'est effondré en 1929. Le pont qui lui succède porte depuis 1974 le nom d'Alphonse-Couturier (1902-1995), médecin et ministre du cabinet Lesage ayant longtemps résidé à Rivière-du-Loup.

Bellevue. L'orthographe de cette rue était d'abord « Belle vue » (1850), en référence au paysage qui s'offre à partir de ce poste d'observation. Saviez-vous que la tradition populaire a longtemps désigné cette rue comme le « Phare-Pic »?

Saviez vous que...

Le phare désignait autrefois l'ensemble du mât, de la voilure et des vergues des bateaux (Grand dictionnaire terminologique de la langue française, [http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/gdt.html])? Dans *Du souvenir au devenir* (2000), on peut lire que « le phare-pic serait le phare de l'avant ». La rue du Phare-Pic, autrefois habitée par plusieurs familles de marins, aurait-elle alors été désignée ainsi parce que cette rue était la première que les navigateurs voyaient distinctement lorsqu'ils approchaient la côte?

Dans les années 1950, M. A. Chartier possédait une entreprise de réparation de wagons et un atelier de peinture au 22-26, rue Bellevue. Il avait conçu un musée de bateaux en plein air sur le terrain de la résidence voisine, au 20, rue Bellevue.



**Bateau d'Achille Chartier
rue Bellevue (1968)**
Musée du Bas-Saint-Laurent,
Fonds René Marmen, NAC ma03605

Cour (de la). Autrefois rue Blais et de l'Église, elle porte ce nom depuis la fin de la construction du palais de justice en 1883. Depuis lors, plusieurs bureaux d'avocats ont pignon sur cette magnifique rue, jadis bordée de grands ormes.

Saviez vous que...

Entre 1917 et 1926, le bâtiment situé au 20, rue de la Cour devenait le premier lieu de l'ambassade américaine à Rivière-du-Loup? Dans les années 1930, il abrite l'Institut Chamard, une école privée tenue par M. E. Chamard, dispensant un enseignement rigoureux du français, de l'anglais, du grec et du latin.

Deslauriers. Cette rue portait déjà ce nom en 1850. Elle fut nommée ainsi en l'honneur de J. B. Deslauriers, propriétaire des lots en bordure.



Garage d'une résidence de la rue Deslauriers (1918)
Musée du Bas-Saint-Laurent, Fonds Paul-Émile Martin, NAC m05243
Ce bâtiment secondaire joliment ornémenté aurait abrité la première automobile de Rivière-du-Loup.

Domaine (du). La rue est désignée ainsi depuis au moins 1850. Le domaine seigneurial occupait tout l'espace situé entre la rivière et la rue du Domaine. C'est ce qui explique d'ailleurs le développement plus tardif du secteur à l'est. Jusqu'en 1906, cette rue ne comportait en effet que trois maisons (dont celles portant les numéros 27-29 et 31) et une église.

L'église anglicane St-Bartholomew, deuxième plus ancienne église du Bas-Saint-Laurent, fut érigée en 1841, sur un terrain donné par le seigneur Fraser au diocèse anglican de Québec. Ce dernier est toujours propriétaire des lieux.

Fraser. Cette rue tient son nom du seigneur Alexandre Fraser, qui a acquis le Manoir seigneurial situé sur cette artère (32, rue Fraser) en 1834. Au 18^e siècle, le chemin du Roi longeait la grève, près de l'actuelle autoroute 20. En 1799, il est déplacé plus haut sur la côte : c'est là que se développe le premier noyau villageois, près de la rue des Cerisiers. Le chemin du Roi (future rue Fraser) relie deux secteurs : un premier lié à l'agriculture à l'ouest et, à l'est, un autre associé au pouvoir, au sens du pouvoir politique, mais aussi de puissance hydraulique (*power*), celle de la rivière du Loup. Ces deux pôles diviseront longtemps les résidents de la seigneurie de Rivière-du-Loup.

Si la portion ouest de Fraser (secteur du Vieux Saint-Patrice) est surtout destinée, depuis le milieu du 19^e siècle, à l'agriculture et à la villégiature, l'apparition du tourisme automobile dans les années 1950 amène l'apparition de nombreux hôtels et motels, surtout concentrés entre les rues des Cerisiers et des Cèdres. L'est de la rue Fraser accueillant déjà plusieurs industries, c'est là que s'installeront, dès cette époque, de nombreux garages et concessionnaires automobiles, répondant à la fois aux besoins des touristes et des clients. Bien qu'ils satisfassent toujours certains besoins, ces commerces ont toutefois contribué à détériorer le caractère pittoresque du secteur.

Saviez vous que...

Le grand bâtiment du 125, rue Fraser était autrefois la Maison Sacré-Cœur, orphelinat construit en pleine crise économique (1933) et tenu par les Sœurs du Bon-Pasteur? Il accueillera des orphelins jusqu'en 1970, puis servira encore, durant plusieurs années, à des organismes à but non lucratif.



Maison Sacré-Cœur
(ancien orphelinat)
Photo : François Provost

Gaspé (de). Cette rue n'a pris ce nom qu'en 1969, pour honorer la mémoire d'Anaïs Wilhelmine de Gaspé, fille de Philippe-Aubert de Gaspé et épouse du seigneur Malcolm Fraser.

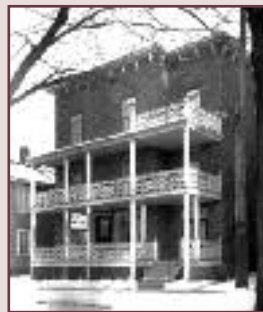
Le site du 4, rue de Gaspé est riche en histoire. On peut le considérer comme le berceau historique de la région, les Jésuites y ayant érigé une chapelle dès les années 1720. Par la suite, c'est sur ce site que sera construit le premier manoir seigneurial, en 1800 (il sera détruit en 1899).

Hôtel-de-Ville (de l'). En 1878, cette rue s'appelait « du Chemin de fer »... Mais le chemin de fer n'y est jamais passé! En 1888, il s'agissait de la « rue du Collège ». Toutefois le collège des Frères des écoles chrétiennes, construit en 1886, est détruit en 1957 pour faire place à l'école Roy.

Cette rue était déjà animée au début du 20^e siècle : moulin à pulpe et petite usine hydroélectrique, collège, marché public, théâtre et bientôt, un hôtel de ville (1916). La rue prendra le nom d'« avenue Hôtel-de-Ville » en 1909 (les réunions du conseil municipal ayant lieu dans le bâtiment du marché public) et finalement « rue de l'Hôtel-de-Ville », en 1939.

Iberville. Rue du fameux consulat américain (1, rue Iberville, 1926-1928), nommée ainsi en l'honneur de Pierre Le Moyne d'Iberville, navigateur, commerçant, militaire et explorateur canadien (1661-1706).

Saviez vous que...



En 1906, outre la magnifique maison du 60, rue Iberville, la portion à l'ouest de Deslauriers était encore une forêt dense? À l'est de Lafontaine, là où se trouve aujourd'hui le bar Iberville, se trouvait l'hôtel Montcalm, à la façade en pierres de taille, aux galeries sur trois étages, qui prendra par la suite le nom d'hôtel Windsor.

Hôtel Montcalm (emplacement de l'actuel bar Iberville)
Musée du Bas-Saint-Laurent, Fonds Belle-Lavoie, NAC b10214

Joly. Nommée ainsi en 1887 en hommage à Henri Gustave Joly de Lotbinière, premier ministre du Québec de 1873 à 1879. En 1906, il n'y avait que l'hôpital sur cette rue. Jusqu'aux années 1940, l'Arsenal (26, rue Joly) et l'hôpital Saint-Joseph-du-Précieux-Sang (28, rue Joly) étaient encore aux limites de la ville : en effet, il faudra attendre les années 1950 avant que le secteur à l'ouest de la rue Joly ne se développe.



Ancien hôpital Saint-Joseph (1921)
au 28, rue Joly
Photo : marhart

Saviez-vous que...

Autrefois, la maison du 8, rue Joly appartenait aux Sœurs du Bon-Pasteur? Celles-ci s'occupaient de l'orphelinat de la Maison Sacré-Cœur. Elles possédaient aussi des terres et des bâtiments agricoles pour nourrir leurs pensionnaires. Le bâtiment de l'école Montessori (150 B, rue Fraser) nous rappelle que l'agriculture se pratiquait non loin du centre-ville en 1956, date de la construction de ce bâtiment.

Lafontaine. Aussi appelée « chemin du Lac » et « chemin du Sault » jusqu'aux années 1850, cette route reliait le faubourg (à l'embouchure de la rivière du Loup) aux installations de Caldwell aux grandes chutes plus au sud, puis se poursuivait jusqu'au lac Témiscouata, sur la rive est de la rivière du Loup. Jusqu'à l'incorporation du Village de Fraserville en 1850, on écrivait « La Fontaine » en référence aux cinq fontaines publiques qui longeaient cette rue.

À la fin du 19^e siècle, cette artère comptait déjà plusieurs commerces et immeubles de bureaux, surtout concentrés entre Saint-Joseph et Hôtel-de-Ville. Magasins généraux, hôtels, cafés, restaurants, boucherie, pharmacie, studio de photographie, magasin de chaussures et salon funéraire



auront pignon sur rue dans cette section de Lafontaine au cours des décennies qui suivront.

Bâtiment à l'angle sud-ouest
des rues Lafontaine et Hôtel-de-Ville
Source : Centre d'études régionales

Lévis. Il s'agit probablement d'un ancien tronçon de la rue Lafontaine, puisque cette rue a aussi porté le nom de « rue du Sault » (vers 1850), avant de prendre le nom de la rue de l'École en 1884. Cette rue mène en effet devant le 1, rue Iberville, qui a servi d'école de 1850 à 1869. Le nom actuel de la rue a été donné vers 1909 en l'honneur de François-Gaston de Lévis (1719-1787), qui avait pris le commandement de l'armée française en Nouvelle-France, à la suite de la mort de Montcalm.

Martin. Cette rue est ouverte dans les années 1950 et porte le nom de famille du photographe Paul-Émile Martin, avocat de formation. Ce dernier a habité le 65, rue Iberville. Autrefois, une maison en pierre surnommée « manoir Chamberland » occupait un grand terrain situé au coin des rues Joly et Fraser et était située au centre de l'actuelle rue Martin. Si l'on ignore sa date de construction, une photographie ancienne montre qu'elle était déjà en ruine en 1920.

Pelletier. Cette rue, où la communauté des Sœurs de Sainte-Claire vit depuis 1931, porte son nom actuel depuis 1998, faisant référence à Georges Pelletier, homme d'affaires et maire de Fraserville de 1868 à 1874.



Monastère des Sœurs de Sainte-Claire, avant son agrandissement
Source : Centre d'études régionales

En 1906, seule la maison du 15, rue Pelletier avait son adresse sur cette rue.

Rocher (du). La rue porte ce nom depuis 1884 et faisait référence à un rocher, aujourd'hui disparu lors des travaux de nivellement qui ont permis d'aménager le parc Blais. Une balade sur cette rue permet d'admirer les différentes composantes du site du patrimoine religieux de la paroisse Saint-Patrice, qui comprend notamment l'église Saint-Patrice (1855) et son presbytère (1910), le parc Blais (1930) et l'ancien couvent des Sœurs du Bon-Pasteur (1886).

Saviez-vous que...

Il y a avait autrefois un cimetière en face de l'actuelle Maison de la culture? Il a été déménagé sur son site actuel, rue Saint-André, en 1902.

Roy. Il faut attendre 1962 pour que cette très courte rue porte le nom de Philéas Roy, curé de Saint-Patrice de 1908 à 1948. Lorsque vous marcherez dans ce secteur, remarquez comme cette rue offre un dégagement visuel mettant en valeur le monumental presbytère de l'église Saint-Patrice.

Saint-Dominique. Cette rue aurait été nommée ainsi, vers 1860, en l'honneur de Dominique Racine, ancien curé de Saint-Patrice et premier évêque du diocèse de Chicoutimi. Dominique Racine fut le parrain de Dominique Pelletier, fils de Georges Pelletier (cf. rue Pelletier). Il faut attendre plusieurs années avant que cette rue soit lotie, car cet emplacement correspond à une partie du territoire de l'ancienne « Grande ferme » du seigneur. Cet espace était aussi occupé, depuis 1830 environ, par un arboriduc. Cette étonnante construction était une longue dalle de bois servant au transport du bois entre le moulin Caldwell et l'embouchure de la rivière, où le bois était chargé sur les goélettes.

Notons qu'au début du 20^e siècle, il n'y avait qu'une grande grange-étable, celle du domaine seigneurial construite en 1836, et deux résidences. La maison du 25, rue Saint-Dominique occupait tout l'espace entre Beaubien et Pelletier jusqu'à la rivière; son apparence a peu changé depuis les années 1920.

Saint-Georges. Les noms des rues Pelletier et Saint-Georges furent attribués en 1884. Elles se sont développées surtout à partir de 1885, alors que Félicissime Dubé termine la construction d'un moulin à pulpe près du moulin Fraser et fait installer une petite usine hydroélectrique destinée à l'éclairage des rues de la ville. En 1901, la centrale hydroélectrique est reconstruite, à la suite d'un incendie : elle permet l'éclairage de 3 500 lampes non seulement à Rivière-du-Loup, mais aussi à Cacouna.

Saint-Jacques (côte). Lien entre la basse-ville (secteur du faubourg industrialisé) et la haute-ville (secteur du Vieux Rivière-du-Loup, résidentiel bourgeois et institutionnel). Le bas de la côte s'est longtemps appelé « rue du Pont », tandis que la partie montante était la « rue de la Côte » (vers 1850) et plus tard « rue Commerciale ». Au début du 20^e siècle, le moulin à farine Fraser, construit vers 1830 sur la rive ouest de la rivière du Loup, était encore en activité.



Photographie ancienne de la côte Saint-Jacques
Source : Centre d'études régionales

La rue prend son nom actuel en 1909, en l'honneur de Jacques Dugal, premier tanneur de Rivière-du-Loup. La rue était bourdonnante d'activités, puisque les bâtiments situés au 29-31, 33 A-37, 36, 38-40 A, 47-49 et 59-61 ont tous abrité des commerces entre 1906 et 1954 (magasins généraux, magasin de peinture, commerce de plomberie, etc.)

Saint-Joseph. De 1851 à 1869, cette rue s'appelle « Lemarquis », puis prend le nom de Saint-Joseph.

L'ancien presbytère de l'église St-Bartholomew se trouve au 5, rue Saint-Joseph. Celui-ci était autrefois sur la portion nord-ouest du terrain de l'église et a été déménagé à son emplacement actuel vers 1968.



Ancien presbytère anglican
5, rue Saint-Joseph
Source : Ville de Rivière-du-Loup

Saint-Marc. En 1850, les seigneurs Fraser avaient fait faire un plan de Fraserville pour en planifier le développement. La rue au sud de Bellevue était nommée « du Marché » et un espace était réservé à cette fin au coin de cette rue et de Lafontaine. Selon l'état actuel des connaissances, il semble que ce projet ne se soit jamais concrétisé. Si le marché public est érigé à l'emplacement de l'actuel hôtel de ville en 1902, il faut attendre 1909 pour que la rue change de nom pour Saint-Marc.

Le paysage urbain et l'architecture ancienne de Rivière-du-Loup sont des patrimoines fragiles. Dans le cadre de sa *Politique du patrimoine*, la Ville de Rivière-du-Loup s'implique de multiples façons dans la conservation et la mise en valeur du patrimoine, mais tous ces efforts doivent être soutenus et partagés avec les citoyens qui sont les détenteurs de ce patrimoine.

Par des gestes simples, des choix judicieux et des alternatives souvent peu coûteuses, les propriétaires de résidences anciennes peuvent maintenir, voire augmenter la valeur de leur maison. La Ville entend soutenir de plusieurs façons les citoyens qui désirent respecter le caractère et l'architecture de leur maison.

Ainsi, si vous voulez en connaître davantage sur votre bâtiment, de même que sur les travaux les plus appropriés pour protéger ce patrimoine, adressez-vous au Service de l'urbanisme et du développement de la Ville de Rivière-du-



Loup. Informez-vous par la même occasion sur les programmes d'aide disponibles en matière de soutien technique et d'aide à la restauration patrimoniale.

Résidence du 31, rue du Domaine
Source : François Provost

Des exemples concrets

- 1981 Acquisition du couvent des Sœurs du Bon-Pasteur par la Ville de Rivière-du-Loup et réaménagement des lieux pour y loger la Maison de la culture;
- 1992 Adoption du *Règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale du centre-ville* (encadrement architectural sur la rue Lafontaine);
- 1994 Citation de la maison Louis-Philippe-Lizotte (1, rue Iberville), aussi connue sous le nom d'« ancien consulat »;
- 1996-1997 Restauration, puis ouverture au public du Manoir Fraser;
- 1997 Citation de la maison Marquis (35, rue de l'Hôtel-de-Ville);
- 2001 Réalisation de l'inventaire du patrimoine bâti par la firme Bergeron Gagnon Inc;
- 2003-2006 Aménagement de l'Espace Bon-Pasteur derrière la Maison de la culture;
- 2006 Conception du circuit *Le projet Fraserville* et première édition du festival de patrimoine et de culture Rivière-du-Loup en 3 actes;
- 2007-2011 Six projets de restauration de maisons anciennes;
- 2008 Mise sur pied des sites du patrimoine religieux de l'église Saint-Bartholomew et de l'ensemble paroissial de Saint-Patrice;
- 2011 Élaboration du *Plan directeur pour la mise en valeur du Vieux Rivière-du-Loup* et conception d'une signature distinctive.

Pour en savoir davantage...

Bergeron Gagnon Inc. *Rivière-du-Loup. Inventaire du patrimoine bâti. Rapport synthèse*, Ville de Rivière-du-Loup, 2001, 161 p.

Bérubé, Beauvais. *Rivière-du-Loup. Lointains commencements, longs cheminements*, Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup, Rivière-du-Loup, 1993, 328 p.

Boucher, Denis. *Rivière-du-Loup. Paysages urbains et architecture traditionnelle*, Service loisirs, culture et communautaire, Ville de Rivière-du-Loup, 2003, 36 p.

Boucher, Denis. *Le projet Fraserville. Dans les rues du Vieux Rivière-du-Loup se cache l'histoire d'un grand projet urbain* (circuit patrimonial constitué de 19 panneaux d'interprétation), Ville de Rivière-du-Loup, 2006.

Bourget, Clermont, Régis Jean et Robert Côté. *Le Centre-ville de Rivière-du-Loup. Étude d'ensemble de l'intérêt patrimonial*, Rivière-du-Loup, Programme Rues Principales et ministère des Affaires culturelles, 1990, 98 p.

Comité du livre de Rivière-du-Loup. *Du souvenir au devenir. Rivière-du-Loup 2000*, Éditions La plume d'oie, Cap-Saint-Ignace, 2000, 566 p.

Comité organisateur du rallye 2004. *Rallye pédestre*, Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup, Rivière-du-Loup, 2004, 14 p.

Dionne, Bernard. *Fraserville. 1850-1919. Chroniques de la Rivière-du-Loup de 1850 à 1919... et un peu plus*. Site Internet <http://www.fraserville.ca/index.html>, consulté le 17 décembre 2011.

Dionne, Bernard. « Vieux Rivière-du-Loup », *Rivière-du-Loup en photos*, site Internet http://www.gitelaposada.ca/tourisme_fr2_vieux.html consulté le 17 décembre 2011.

Histoire Plurielle. *Banque de données Fraserville* (non publié), Ville de Rivière-du-Loup, 2005.

Michaud, Claude et Robert Côté. *Étude du paysage architectural de la municipalité de Rivière-du-Loup*, ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine, Service de l'inventaire, 1982, 77 p.

Boivin, Lorraine. *Les Noms de rues de Rivière-du-Loup (1806-1984)*, Centre d'études régionales (cégep de Rivière-du-Loup), Rivière-du-Loup, 1985, 69 p.

Perron, Mathieu. *Base de données de l'inventaire du patrimoine religieux de la MRC de Rivière-du-Loup*, projet Ville/MRC de Rivière-du-Loup, 2005.

Perron, Mathieu. *L'œuvre des sœurs du Bon-Pasteur à Rivière-du-Loup*, série « Mémoires d'ici », Ville de Rivière-du-Loup, 2004, 20 p.



Vieux Rivière-du-Loup

Ce secteur est un pivot de l'histoire régionale, ayant été le centre administratif, financier et religieux d'une ville en plein essor. S'y retrouve aussi toute l'architecture cossue des beaux quartiers. Aujourd'hui encore, on peut y apprécier un paysage urbain d'une rare qualité, favorisé par une harmonie remarquable entre le cadre bâti et son environnement naturel.



Le parc Blais en 1958

Musée du Bas-Saint-Laurent, Fonds Antonio Pelletier, NAC P16351a

Faites-vous plaisir et découvrez les attraits du quartier en suivant les pas du circuit patrimonial *Le Projet Fraserville*, disponible à Tourisme Rivière-du-Loup et à l'hôtel de ville de Rivière-du-Loup. Vous y trouverez un bon complément aux informations contenues dans cette brochure.



Culture
et Communications
Québec

Ville de
Rivière-du-Loup